DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 136

LE CANADA

SAMEDI, 12 JUIN 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., vià Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, Carleville, Huntley	9 50	....	....	8 00	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M. 2 00	6 00
Aylmer, Eardley, etc.	12 00	....	....	2 00	7 30
Rds de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Gatineau	8 00	....	....	....	3 00
New Edinburgh	6 00	....	....	A.M. 8 00	6 00
Billings' Bridge	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Malle Anglaise, vià N.-Y. les Lundi et Mardi	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, vià Halifax, le jeudi.	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	12 00	....	....
	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON
POUR
30 CENTS LA LIVRE
CHEZ
STROUD FRERES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
On approvisionne le commerce.
Ottawa, 13 mai, 1880, 3m

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO
Très bien relié en drap bleu et or.—Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien'—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton—Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Sisea l'Albanaise—Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.
Québec, 2C janvier 1880.

5e ANNÉE
L'ALBUM DES FAMILLES
(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)
REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la démande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'anuée. Sur lemande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS !
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boîte 68.

$7.00 LA DOUZAINE.
140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE
J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez
J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER.
Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD.
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*
Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et a des
PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,
IMPRIMERIE.
O. V. GREENDY,
Directeur du département lithographique.
Ordrés exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent rspectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au
MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"
ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.
ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique
Soumissions pour matériel roulant
ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :
20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.
Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.
En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.
Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.
Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire
Département des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull
Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.
19 février 1880.

CHARCUTERIE
FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.
Dindes désossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

FERRONNERIE
POUR LA
Ferronnerie à bon marché
ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX.
Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix.....$30.00

MAISONS A LOUER
Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.
Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 por mois.
Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD,
84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Glace ! Glace !
Prise au-dessus des Chaudières
SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre
10 lbs., tous les jours, CINQ MOIS, $4 00
10 " " QUATRE " 3 50
10 " " TROIS " 3 00
10 " " DEUX " 2 25
10 " " UN " 1 50
Deux livraisons le samedi. Pour double quanité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.
Tarif spécial pour des plus fortes commandes.
Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.
Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace ; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.
J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

Etablissement Caledonia
DE
DEGRAISSAGE, NETTOYAGE
ET
Machine a battre les Tapis
(Vis-à-vis le quai de la Reine.)
Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour
UNE PIASTRE.
Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.
UN BON TAILLEUR
Est attaché à l'établissement pour le pressage.
BUREAU :—52, RUE WELLINGTON.
FRASER ET VIAU.
Ottawa, 9 avril 1880. 3m

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières

FEUILLETON

58

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(Suite.)

XXIV

LE GRÈVEUR.

L'instinct paternel ne trompait pas Belleforge : c'étaient bien Conrad et l'abbé de Hautmoustier que l'on menait à la mort.

Depuis la veille, les deux prêtres ne conservaient plus d'illusions. Des bruits lugubres, des paroles menaçantes, les avertissaient du sort qui les menaçait.

Le chanoine de Notre-Dame était calme et paisible.

Avec l'humilité d'un saint, il s'était agenouillé devant Conrad, l'amandant, lui prêtre en cheveux blancs, la bénédiction suprême à ce nouveau venu dans le sacerdoce.

Après avoir relevé le noble vieillard, Conrad, à son tour, se prosterna devant lui ; certes il acceptait le trépas avec les ignominies, les tortures qui le devaient précéder ; le chrétien se résignait d'une façon admirable, absolue ; mais l'homme, l'homme pétri de chair et de sang, éprouvait encore des regrets.

Conrad s'accusait de tourner ses regards vers les affections de la terre, et cependant, au moment de l'abandonner pour jamais, le souvenir de Cœlia et celui de son père lui arrachaient des sanglots.

Il se demandait ce que deviendrait la jeune fille volontairement exilée du toit paternel. Il ne pouvait comprendre que Belleforge fût resté sourd à son appel suprême.

Cette défaillance du cœur, qu'il se reprochait comme une faute, remplissait l'âme de l'abbé de Hautmoustier d'une compassion tendre et profonde.

Il prenait dans ses bras le disciple si cruellement éprouvé, il ne l'obligeait point à repousser les affections les plus légitimes et les plus saintes.

—Pleurez, lui disait-il, pleurez ! ces larmes ne pouraient offenser le Dieu pour qui vous allez mourir, c'est en haine du Christ que l'on massacre aujourd'hui ses prêtres. On sait bien que nous ne représentons pas un parti, mais une croyance. Jesus, qui nous a prédit la persécution et qui l'a subie, connut aussi le délaissement dont vous souffrez. Il n'a point permis qu'une seule douleur lui restât étrangère. Le cri que vous poussez est le dernier qui ait passé ses lèvres expirantes :

— " *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'avez-vous abondonné ?* " Cette fois encore, le Père, implacable dans l'exécution de ses justices, resta soud, comme il l'avait été au jardin des Oliviers.... Pleurez donc les derniers pleurs que vous deviez verser en ce monde.... Les affections humaines sont sacrées quand elles s'adressent à la famille, et le Seigneur va compter vos larmes comme il comptera bientôt les gouttes de votre sang....

Conrad prêtait l'oreille à ces affectueuses et nobles paroles, quand la porte de la salle qui leur servait de prison s'ouvrit lentement, la figure du gardien qui les protégeait s'encadra dans l'angle qu'elle formait et un papier blanc tomba aux pieds du jeune homme.

Le gardien disparut sans bruit en faisant un signe silencieux, et Conrad releva le billet avec un violent battement de cœur.

—C'est de mon père ! fit-il.

—Je vous disais bien que la consolation viendrait.

—Peut-être davantage, mon digne ami, peut-être le salut.... car voici ce qu'il m'écrit : " Je cours à la préfecture offrir une fortune en échange de ta vie.... Reçois en attendant la bénédiction d'un père qui n'a cessé de te chérir. "

—Que la volonté de Dieu s'accomplisse, mon enfant ! pour moi, depuis trois semaines, j'ai vu la mort de si près que je regretterais de n'en point vider la coupe amère...., je suis vieux...., ce m'est un si grand honneur de finir par le martyre que je renoncerais avec regret au trépas entrevu.... Mais vous qui pouvez efficacement travailler à l'œuvre sainte, vous qui devez enseigner, consoler, guider vers le bien les masses égarées et les pécheurs, acceptez la liberté, la vie, s'il plait au Seigneur de vous la rendre.

—Je ne l'accepterai pas seul, mon noble ami ; compagnons de captivité, nous serons sauvés ensemble ou je resterai près de vous pour mourir.... Je ne demandais qu'un faveur, elle m'est accordée ; béni par mon père, je tomberai sans faiblir comme, hélas ! sont sans doute tombés nos frères....

Pendant toute la nuit les deux prisonniers s'encouragèrent à subir leur sort. Le résultat des démarches tentées par Belleforge semblait trop aléatoire pour qu'ils fondassent une sérieuse espérance sur leur résultat.

Le matin on négligea de leur apporter à déjeuner.

Ils passèrent environ quatre heures à s'entretenir des choses de Dieu. Vers dix heures la porte s'ouvrit avec fracas, et un fédéré leur intima l'ordre de sortir.

Comme ils quittaient la salle qui leur servait de prison, ils aperçurent la figure bouleversée de Rose, dont le mari se courba humblement sur le passage des deux prêtres. Il semblait leur demander pardon de ce qui allait advenis ; mais Conrad n'oubilait point qu'il lui devait la joie d'avoir reçu une lettre de son père, et en le regardant il fit le geste de le bénir.

Deux autres prisonniers et trois gendames furent adjoints à Conrad et à l'abbé de Hautmoustier.

Le signal du départ fut donné par un jeune homme imberbe, à figure pâle, qui paraissait exercer une autorité souveraine.

Les sept futurs martyrs, entourés d'un groupe de fédérés et suivis par une foule grouillante, hurlante, vomissant l'injure en attendant l'heure de voir répandre le sang, suivirent les soldats de la Commune sans savoir si on les transférait dans une prison nouvelle ou si on les conduisait à la mort.

Sur leur passage, des enfants ramassaient de pierres pour les lapider, et plus d'un leur cracha au visage.

Les femmes se montraient plus ardentes encore que les hommes dans ces lâches agressions.

L'une d'elles, qui traînait dans la fange une robe de soie claire, animait et guidait une troupe de mégères rivalisant de cynisme et d'impudeur.

Cette femme était la Faraude.

Depuis un mois elle suivait le Grèveur de l'hôtel de ville où il avait pris une place en vue, aux barrières de Paris où se continuait la lutte. Mais à mesure que le théâtre de la bataille se resserrait, la Faraude prenait sa part des drames de la rue et des sanglants épisodes des prisons. On citait d'elle des faits odieux. Travestie en ambulancière, elle avait, sous prétexte de les soigner, empoisonné des soldats et achevé de malheureux blessés. Elle portait à la ceinture un poignard avec lequel elle se vantait d'avoir assassiné un séminariste. Dans la rue de Lille elle avait mis le feu à une mai on dans laquelle se trouvaient vingt jeunes mères et autant de petits enfants. Elle voulait, cette fois encore, être témoin de l'agonie des prêtres et des gendarmes que l'on entraînait vers un but encore inconnu, car les fédérés gardaient le silence sur la consigne qui leur avait été donnée.

Vraiment, elle semblait effrayante comme l'incarnation vivante et complète de tous les vices, cette Faraude, dont les cheveux dénoués tombaient dans un filet lâche. Sa voix éraillé, son teint enflammé par la colère et l'eau-de-vie, sa toilette volée de grande dame, et qui, portée par elle, changeait d'aspect et attirait l'insulte, les lourds bijoux couvrant sa poitrine et ses poignets, en faisaient un type saisissant. Elle semblait l'incarnation puissante et farouche de cette Commune qui s'affirmait par l'énormité de ses crimes.